

Des prix pour récompenser le dynamisme du territoire

Le 18 novembre 2021, les chefs d'entreprise de l'Aude seront à l'honneur au cours d'une soirée événement prestigieuse qui récompensera les acteurs économiques et leurs projets innovants. Avec les Fibres d'Or, le Syaden, en association avec la société Emeraude THD, souhaite mettre en avant les entreprises les plus dynamiques et innovantes, quel que soit leur stade de croissance. Sept prix seront remis.



Les Trophées de l'Innovation & de l'Économie proposés par



Parrain



Serge MOUNIÉ, Vice-président du Syaden en charge de la transition énergétique

3 Questions à Serge Mounié

En quelques mots, pouvez-vous vous présenter ?

Maire d'Artigues depuis 2008, après avoir été adjoint de 1995 à 2001, et conseiller municipal à Roquefort-de-Sault de 1989 à 1995. Retraité de l'enseignement, j'ai effectué ma carrière sur l'ancien canton d'Axat et sur 2 écoles seulement : de 1978 à 1993 à Roquefort de Sault et de 1993 à 2016 à Axat. Délégué communal titulaire pour le secteur des Pyrénées audoises au Syaden depuis 2020 et membre du bureau syndical en charge de la commission transition énergétique.

Le "désenclavement" de la ruralité, cela évoque quoi pour vous ?

Le désenclavement de la ruralité peut revêtir plusieurs formes : physique, quand le Département assure un réseau routier de qualité ; économique, quand l'Etat vient en aide aux projets de développement ; sanitaires, quand les services de soins riment avec proximité ; éducatif, quand les écoles rurales sont maintenues... Tout un ensemble de services et infrastructures qui vise l'égalité entre les territoires. Cette égalité des territoires passe obligatoirement par le désenclavement numérique.

Le Syaden est profondément investi de cette mission et la haute vallée de l'Aude voit arriver à sa grande satisfaction la fibre optique, le très haut-débit radio grâce à la technologie 4G-LTE et la disparition programmée des zones blanches et grises.

Que vous inspire le terme "développement durable" ?

Le développement durable se définit comme un mode de développement qui permet aux sociétés humaines de vivre et de répondre à leurs besoins sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs. On est loin du modèle économique basé sur une croissance économique infinie dans un monde aux ressources infinies. En haute-vallée de l'Aude, territoire préservé, développement durable doit rimer avec transition énergétique : efficacité énergétique des bâtiments, protection de la biodiversité, économie circulaire... C'est en cela que les interventions du Syaden sur la transition énergétique prennent tout leur sens pour projeter nos territoires vers l'avenir.

Les entreprises nommées par notre jury dans la catégorie Développement Durable



Sarah Néron, Fondatrice



HELEOR A CAZILHAC

Redonne vie à des radios

Comment éviter à un bel objet de "finir" ses jours dans un musée ? En lui redonnant l'opportunité d'une autre vie évidemment. C'est sans doute ce que s'est dit Sarah Néron en créant Heleor à Cazilhac : la radio vintage qui adopte l'ère du bluetooth. Elle n'en pouvait plus de voir ces pauvres transistors d'un autre âge, mais si beaux, mourir d'ennui sur des étagères. La TSF, c'est la passion de son beau-père, ancien salarié d'entreprise carrossonnaise spécialisée dans la fabrication et la réparation de radios. En rencontrant son compagnon, elle a découvert la passion de ces boîtes sympas qui méritaient bien de retrouver du son.

Lasse de sa carrière dans le médico-social, elle suit une formation en électronique et convainc aisément son beau-père de lui confier quelques radios sans âme, car ne fonctionnant plus du fait de la disparition programmée des grandes ondes. "Je trouve vraiment dommage que ces radios ne soient plus utilisées, s'émeut Sarah. Les gens les jettent même à la déchetterie. Alors je me suis dit : Allez, je me lance !" Sarah s'inscrit à la chambre des métiers dès 1998. Elle passe par la case formation et, au sein d'un bureau d'études, elle développe même son ampli. Manière de se démarquer d'emblée des deux entités déjà plus ou moins présentes sur ce marché en France : "Je vire tous les anciens composants, je nettoie, parfois ponce et revernise, puis j'installe mon haut-parleur et ma fonctionnalité bluetooth. Aujourd'hui, je réhabilite environ 20 radios par an. Mon objectif, c'est de doubler mon activité."

HELEOR

54 ter, avenue Antoine-Bardou. Cazilhac
06 82 22 41 84
www.heleor.fr

Une co-organisation



Nathalie Naccache, Maire



LABASTIDE-D'ANJOU

A choisi la géothermie

La grande "affaire" du moment pour Nathalie Naccache, maire de Labastide-d'Anjou depuis 2014, c'est de voir s'élever enfin une salle polyvalente "verte" ! Et, les ricochets du Covid n'ont guère favorisé son planning. En ce mois de novembre, ouf, voilà le "bébé". Ouverture effective au public en fin d'année. "Ce projet d'espace polyvalent associatif avait été envisagé durant le précédent mandat, indique-t-elle. La commune appartenant à la dernière couronne toulousaine a grandi très vite. Environ 1330 habitants à ce jour, contre à peine 1000 en 2014. Nous avions besoin de cet espace." La commune travaille sur ce projet depuis 2015 avec d'emblée la volonté d'ériger "un bâtiment éco-responsable et économiquement intéressant". Les énergies nouvelles s'imposaient donc. La géothermie fut le choix. La salle principale fait donc 350 m² sur un total de 620 m².

"L'ensemble est alimenté par dix puits d'1 km chacun, précise la maire. Cela permet à la fois le chauffage de la salle et un système de rafraîchissement." Par ailleurs, la plus grande partie du toit exposé au sud est équipé de panneaux photovoltaïques. "Nous sommes sur une technologie de pointe, notamment pour la gestion numérique des systèmes, ajoute Nathalie Naccache. L'ensemble des gestions est automatisé." Coût total de la construction : plus d'un 1,8 M€ (avec des participations de l'État, de la Région et du Département). Plus 86 800€ pour la géothermie (accompagnements du Syaden 35 % et de l'Etat pour 26000€).

GGE

1, place de la Mairie. Labastide d'Anjou
04 68 60 10 12
www.labastidedanjou.fr



Jean-Baptiste Jarretou, Président



CONTAIN LIFE

Le développement durable dans la peau

Installée à Trèbes, Contain Life, spécialisée dans la reconversion de containers maritimes en maisons individuelles (de 110 m² en moyenne), a doublé son chiffre d'affaires en peu de temps (1M€).

Depuis sa création, elle a remis dans le circuit une soixantaine de containers et embauché 8 personnes. Il convient d'ajouter un petit réseau de sous-traitants pour le second oeuvre. "En recyclant des containers sur un seul site, nous réduisons l'impact carbone et nous économisons des matériaux : eau, sable, béton, bois... Par ailleurs, nous n'utilisons que des matériels éco-responsables achetés en circuits courts", insiste Jean-Baptiste Jarretou, à l'origine de la société en 2014. Deux ans plus tard, 3 salariés et 7 containers achetés pour créer la Maison de la famille de l'Udaf ! Au cours de l'année 2021, Contain Life a acquis les locaux qui l'abritaient sur 2000m². Et, au 1^{er} octobre, elle a ouvert un local commercial à Balma. Même si le chemin reste encore largement à débroussailler, elle devrait devenir la première entreprise de ce type (maison container) à détenir un avis technique du bâtiment. Pour parvenir à cet objectif, elle s'appête à faire une levée de fonds qui lui permettra ainsi de faire de la recherche développement. "Un investissement à plus de 200000€, précise Jean-Baptiste Jarretou. D'ici 5 ans, accompagnée par une nouvelle stratégie commerciale et de communication, puis par l'érection d'une unité de construction avec un pont roulant, cela nous permettrait de réaliser 3 maisons containers par mois."

CONTAIN LIFE

50, route de Narbonne. Trèbes
04 68 47 39 47
www.containlife.fr

